

CORRESPONDANCES.

Monsieur le Rédacteur,

Deux exhibitions viennent d'avoir lieu dans notre voisinage, et ont créé une juste émulation parmi la classe agricole de notre beau comté de Kamouraska. Comme toujours, on y remarquait un grand concours de personnes venues de toute part : les unes pour obtenir l'honneur de voir leurs efforts appréciés par nos meilleurs agriculteurs ; les autres, moins heureuses, pour s'encourager à continuer l'amélioration des différentes races d'animaux ; d'autres enfin, pour s'assurer s'il est bien vrai que les paroisses de ce comté marchent dans la voie du progrès aussi rapidement qu'on le dit. Quant à nous, notre unique but était de constater les efforts qui sont faits dans ces localités.

À l'exhibition de St. Louis de Kamouraska, qui a eu lieu le 10 septembre, les chevaux et les bêtes à cornes y ont également figuré avec honneur ; malheureusement les porcs et les moutons paraissaient un peu négligés : il y avait bien à la vérité quelques beaux sujets, mais ce n'est pas ce que nous pouvons appeler figurer avec avantage. Nous avons remarqué, cette année, une amélioration très-sensible dans la race chevaline et bovine. En continuant de marcher dans cette voie, dans peu d'années le comté de Kamouraska n'aura rien à envier aux comtés plus favorisés sous ce rapport.

Nous croyons devoir signaler les noms de ceux qui, à des titres divers, à en juger par ce que nous avons vu, se distinguent davantage. Ce sont, M. le Dr. L. Têtu, l'Hon. Luc Letellier, MM. J. B. Richard, Cyprien Dionne, et Alex. Gagnon fermier de Madame François Casgrain, de la Rivière-Ouelle ; M. P. Pelletier, de St. Paschal ; MM. Ls. Roy, Théodore Sirois, Jos. Pelletier, Ed. Ouellet, Georges Richard, Alexis Gagné, Ivanhoe Taché et Pierre Dessaint, de Kamouraska ; M. Hypolite Paradis, de St. André.

Il y en a beaucoup d'autres, sans doute, qui font de louables efforts pour améliorer leur bétail. Mais trop timides, ou trop peu soucieux des encouragements offerts par la Société d'Agriculture, ils tiennent cachés dans leurs étables de beaux et bons sujets dont la vue serait à la fois, dans ces fêtes agricoles, une leçon pour le public et un encouragement pour les propriétaires.

À St. Roch, le 24 courant, l'exhibition du comté de l'Islet, pour le bétail, n'a pas été tout-à-fait aussi brillante qu'à Kamouraska ; mais cela tient, en grande partie, à ce que St. Roch étant situé à l'extrémité du comté, il était difficile pour un cultivateur des paroisses éloignées de venir, après une longue marche, présenter ses animaux à l'exhibition, et surtout dans le temps où les travaux de la ferme réclament tous ses soins.

Les chevaux figuraient médiocrement ; il y avait cependant de beaux poulains de lait. Les veaux faisaient envie à plus d'un amateur. Les moutons étaient en assez grand nombre. Les porcs étaient très-bien représentés. Enfin on a vu, à cette exhibition, une vache canadienne qui donne *treize pots de lait*.

En finissant, nous sommes heureux de constater que dans un bon nombre de paroisses de ces deux comtés, il règne parmi les cultivateurs une noble émulation qui se traduit en actes dignes d'éloges. Malheureusement cette ardeur trouve difficilement écho dans d'autres paroisses. Tandis que dans le premier cas, on se porte de tout cœur vers les améliorations agricoles, dans le second on ne voit qu'une désolante apathie ; on est partout d'accord que ces choses sont bonnes, mais trop souvent on se borne des mots, et on ne veut pas donner aux autres un exemple qui serait si facilement suivi.

Nous ne pouvons passer sous silence les services que nos sociétés d'agriculture ont rendu à la classe agricole. La société d'agriculture du comté de Kamouraska, entre autres, mérite les

plus grands éloges. Il n'y a que six ans qu'elle est établie et déjà elle a vu ses races chevaline et bovine s'améliorer sensiblement ; mais elle ne s'arrêtera pas là : elle se propose de favoriser l'achat de plusieurs bons reproducteurs pour améliorer ses autres races.

On sait déjà que c'est grâce au généreux concours de cette société, que le comté de Kamouraska voit fleurir une école d'agriculture à Ste. Anne, déjà assise sur des bases solides et qui progresse rapidement tous les jours. Cette société, n'out-elle fait autre chose que d'encourager cette œuvre, mériterait encore la reconnaissance du pays tout entier.

Agréez, Monsieur le Rédacteur,

29 septembre 1863.

J. SCHMOUTH.

Monsieur le Rédacteur,

Les Elèves de l'École d'Agriculture de Ste. Anne viennent de prendre part à des fêtes dont doivent être très-friands des jeunes gens de leur vocation.

Le 10 du courant, nous assistions à St. Louis à l'exhibition du comté de Kamouraska, et le 24, à St. Roch, à celle du comté de l'Islet.

Quelques-uns d'entre nous voyaient pour la première fois ces lieux si renommés pour leur beauté.

Outre la faveur d'une invitation spéciale, MM. les Présidents des sociétés d'Agriculture de ces comtés nous permirent de prendre part aux délibérations de MM. les juges qui furent ainsi ces jours là nos professeurs pratiques.

Nous sommes infiniment reconnaissants de l'extrême complaisance et des bons procédés dont on a usé envers nous.

À Kamouraska, les races chevaline et bovine étaient bien représentées ; à St. Roch, les veaux de l'année et la race porcine, étaient dignes d'attention.

À Kamouraska, une jument de 2 ans de Mr. Hyp. Paradis de St. André fit l'admiration de tout le monde, et personne n'a été surpris de la voir proclamer au premier prix. Au dire des connaisseurs, elle n'aurait pas mal figuré à Montréal, si elle n'eut obtenu là même le premier rang.

À St. Roch, on a produit un certificat d'une vache canadienne de 13 pots de lait. C'est un fait entre mille que la vache canadienne est loin d'être à mépriser.

À St. Roch comme à Kamouraska, on eut l'heureuse idée de faire parader le cheval reproducteur acheté à grands frais par chaque société.

Mr. le Rédacteur, une nouvelle faveur à laquelle nous ne devions nullement nous attendre, nous fut ménagée par MM. les zélés Directeurs des Sociétés d'Agriculture de Kamouraska et de l'Islet. Ils nous prièrent de prendre place aux magnifiques banquets qui nous remirent parfaitement des fatigues de la journée.

Nous ne vous dirons pas, Mr. le Rédacteur, les belles et bonnes paroles qui trouvèrent fort à propos leur place au milieu de la gaieté franche de chacun des convives ; cependant nous ne pouvons vous taire combien nous fûmes heureux de voir notre jeune institution si hautement appréciée. Une santé même a été portée aux fondateurs, professeurs et élèves de l'École d'Agriculture de Ste. Anne.

Nous ne regrettons nullement d'avoir négligé le commerce ou les professions libérales où se portent un nombre si prodigieux de jeunes gens.

Nous nous applaudissons d'avoir embrassé un état où nous pouvons mettre au service de la patrie et notre intelligence et nos bras, un état où chacun reçoit suivant ses œuvres, c'est-à-dire, suivant ses talents, ses efforts et ses travaux.